
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<http://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

ef de Notre Saint Pere le Pape au Clergé
de l'Église Gallicane. 1780

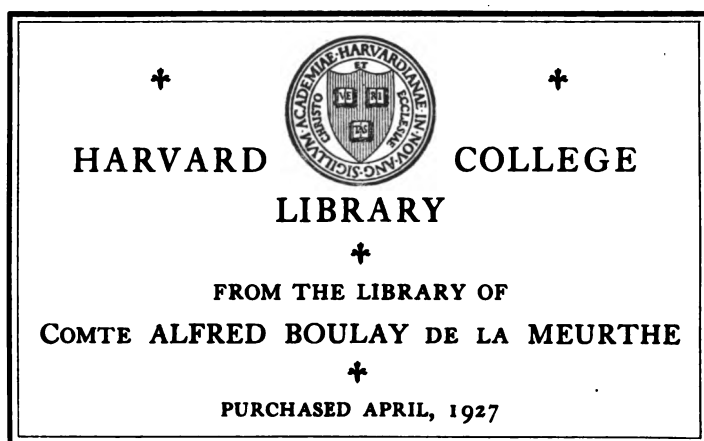
HD WIDENER



HW HAHF M

1275
5908

Fr 1278.59



5776. 509.

B . R È F
DE NOTRE SAINT PERE
LE P A P E ,
AU CLERGÉ DE L'ÉGLISE
G A L L I C A N E

Noli me tangere.

Tremblez , si vous osez toucher à mes richesses.

Commentaire de Saint Paul , par l'Evêque de Nevers.



De l'Imprimerie du Vatican.

1 7 8 9.

Fr 1278.59

✓

HARVARD COLLEGE LIBRARY
FROM THE LIBRARY OF
COMTE ALFRED BOUÉY DE LA MEURTHE
APRIL 1927

LE PAYS

ANCIENNE DE LA CHASSE

CHASSE

CHASSE
CHASSE
CHASSE

CHASSE

CHASSE

B R E F
DE NOTRE SAINT PERE
LE P A P E,
AU CLERGÉ DE L'ÉGLISE
G A L L I C A N E.

N..... Pape, Serviteur des Serviteurs de Dieu, à Nos très-chers & très-révérendissimes Fils, les Archevêques, Evêques, Abbés & Prieurs, composant le Clergé séculier & régulier de France : Salut en NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST.

Vous touchez au moment fatal, mes *Enfans* (1) bien aimés, où vos *immunités* sa-

(1) *Enfans* ! En vérité, Saint Pere, le mot est un peu lesté ! traiter d'enfans vos pareils , & sur-tout les

crées, attaquées de toutes parts, & facilement ébranlées, vont crouler, si vous n'y prenez garde. Où en ferez-vous, mes chers Fils ! où en fera cette nombreuse & formidable milice céleste, que la piété générale des Fidéles alimente depuis tant de siècles ! Quel Evêque pourra subsister, même avec trente Bénéfices, si ces Bénéfices payent

Evêques de France ! A coup sûr Votre Sainteté n'a pas consulté, avant d'écrire, le Code de la galanterie, ni la Chronique scandaleuse de la Ville & de la Cour. Elle eût vu, & les *Virtuoses* de l'*Opéra* lui eussent appris aussi, que nos Prélats ne sont plus des *Enfans*, mais bien les hommes les mieux formés, les mieux constitués ; enfin, des *Hercules* tels que celui que le mois dernier on déterra à quelques milles de Rome. Les Pasteurs de nos peres, par exemple,

„ étoient des *Enfans*, de vrais *Enfans*, qui s'amusoient
 „ avec leurs Payfans, perdoient leurs plus beaux jours à
 „ cathéchiser, à instruire, à soulager la plus vile canaille.
 Les nôtres n'ont su s'épargner ce ridicule ; ils sont devenus
 „ l'ornement de la Cour & des Ruelles, & ne sont point des
 „ *Enfans* auprès des Filles qu'ils instruisent.

Notre d'un Clerc consigné.

au Souverain le tribut que le Dieu d'Israël seul obligeoit de payer au Souverain national, mais dont notre Dieu à nous, le Dieu de Rome, nous en dispense très-expressément, en nous disant : *votre empire n'est pas de ce monde*, c'est-à-dire, à ce que je crois, vos biens immenses, notre triple couronne, vos opulens Evêchés, vos grosses Abbayes, vos Canoncats, & vos Prieurés, ne sont point des biens temporels ; ils vous viennent d'en haut, & n'ont absolument rien de terrestre ; donc ils ne doivent rien à l'Etat, ni au Souverain temporel ; donc vous ne payerez pas, si vous avez encore quelque courage, & si vous n'avez point oublié notre cathéchisme.

Lorsque la Nation Française s'assemblera pour réclamer une répartition égale de l'impôt, élevez-vous de toutes vos forces contre cette innovation impie, remplissez toutes les ames d'une sainte terreur, fulminez les excommunications, multipliez les mandemens,

armez vos Valets de bâtons , vos Sénats de torches incendiaires ; vos Satrapes ou Nobles d'un fer meurtrier , & dissipez sans pitié cette ligue adultère , qui veut profaner tout ce qu'il y a de plus sacré , en portant une main impie sur les *richesses* de Dieu , plus saintes , sans-doute , que cette arche miraculeuse qui frappa de mort le téméraire *Osa* , pour avoir eu l'imprudence de la toucher.

Non , vous ne payerez aucun tribut , mes chers Fils , vous ne payerez rien. Souvenez-vous de la fermeté que de tout tems vos dignes prédécesseurs ont opposée aux entreprises téméraires de quelques Rois mal intentionnés , ennemis de la plus sainte des Religions ; parcourez nos Saints Conciles , nos Brefs particuliers , & cette longue série de vos Procès-verbaux , qui sont autant de monumens impérissables de l'impuissance des Souverains & de la toute puissance des Papes & des Evêques. Lorsque vous aurez cité le grand Saint Bernard , le savant Saint Tho-

mas, l'éloquent Saint-Augustin, Saint Jérôme, les quatre Evangélistes, tous les Confesseurs & Martyrs, tous les Docteurs de Sorbonne, & 3000 paragraphes de la Bible des Septantes; citez-moi, mes chers Fils, citez l'illustre Voyageur; dites à vos Incrédules, à vos prétendus Patriotes, nous ne voulons rien payer à l'Etat; nos Saints Peres les Papes nous ont dit que nous ne devons rien; & notre Saint Pere le Pape n'est point un *Enfant*, puisqu'il a fait sur une mule le voyage de *Santo-Adolpho* à Vienne; il n'est point un ignorant, puisqu'il fait parler latin, & qu'il devise tous les jours avec l'Ange Gabriel, le bien aimé de la Vierge Marie; enfin, il n'est point un fou, puisqu'il est infailible; or, c'est ce Saint & grand Personnage, qui nous a défendu de rien payer.

Ce sont ceux qui, jadis, déposèrent les Rois, interdirent les Empires, disposerent à leur gré des Sceptres, & des Couronnes, qui, aujourd'hui même, n'ont pas perdu le droit de s'emparer de votre Trône, & délier

vos Sujets du serment de fidélité; ce sont eux qui nous ont fait la leçon, que nous n'oublierons jamais.

Si nous ouvrons l'histoire des temps, & nous y voyons, à la gloire de l'Eglise, que jamais le Clergé ne paya aucun tribut; nous y voyons les Archevêques, les Evêques, les Prélats, les Chanoines, fouler d'un pied superbe, la tête couronnée des Rois, attacher les Peuples aux humiliations de la servitude, ayant en leur pouvoir toutes les richesses, toutes les dignités, toute la puissance des Empires; nous les avons vu mollement & somptueusement servis dans des Palais dorés, assis sur des trônes pompeux, traînés sur des chars, ou présider aux grandes & mémorables cérémonies de la Saint-Barthelemi, de la Ligue, & de la Sainte Inquisition. Maîtres des Rois d'alors, osa-t-on jamais demander aucune contribution pécuniaire, à des hommes qui tenoient de Dieu seul le droit d'envahir & de commander à toute la terre!

Lisez l'Histoire, & vous y verrez les privilèges antiques & respectables de ces hommes sacrés. Voyez-les entrer dans l'Eglise, ayant un faucon sur le poing, marque indestructible de leur indépendance absolue, chassant les grenouilles des étangs, s'attribuant les prémices des Vierges, & sanctifiant le lit nuptial, en s'abaissant jusqu'à donner, la première nuit, aux nouvelles mariées, des leçons utiles.

Voyez-y les efforts inutiles & vains :

1.^o De Clotaire, qui vouloit nous imposer au tiers de nos revenus (1).

2.^o De Philippe-Auguste, qui exigeoit de nous la dîme saladine (2).

3.^o De Philippe-Auguste, qui nous taxoit au cinquième (3).

(1) Et il l'obtint malgré la rébellion sacerdotale.

(2) Il y parvint; mais, hélas!

(3) Il y parvint; mais, hélas!

4.^o Du Roi Jean, qui nous demandoit le dixieme (4).

5.^o De Charles V & Charles VI, qui avoient statué que les gens d'Eglise payeraient la taille & autres impositions réelles & personnelles (5).

6.^o Enfin, de tous les Empereurs ou Rois du monde chrétien, qui ont entrepris ou tenté de soumettre l'Eglise aux contributions temporelles.

Insensés ! jusqu'à quand marcherez-vous à votre ruine ! jusqu'à quand irriterez-vous le *Dieu trois fois saint*, en accablant de votre mépris ses vénérables Ministres ! Ouvrez les yeux de la foi, contemplez vos campagnes ravagées, vos moissons détruites, vos asyles submergés, la circulation du commerce suspendue, interceptée par l'abon-

(1) Il y parvint ; mais , hélas !

(2) Il y parvint ; mais , hélas !

dance

dance des eaux que le Ciel vous envoya dans sa colere; & sachez que tous ces maux qui ont désolé le plus bel Empire, ont leur source & leur cause unique dans les blasphêmes impies que vous vous permettez chaque jour contre les successeurs des Apôtres, en cherchant à renverser leurs prérogatives sacrées & ces immunités terrassantes, dont ils jouissent depuis tant de siècles, de l'aveu de vos Rois.

Songez que le *Dieu fort*, le *Dieu des armées*, prendra éternellement leur défense; qu'il est toujours prêt à venger les affronts faits à nos Saints Autels, & à nous *Grands Pontifes* du Seigneur.

Ah! si vous pouviez, comme nous, être chaque jour instruits de ce qui se passe dans le séjour des damnés! si vous pouviez descendre, comme nous, sans vous brûler, dans ce brasier toujours ardent, vous verriez quel a été le sort des impies qui ont osé toucher aux oints du Seigneur, & aux biens

B

qu'ils tenoient de Dieu ; vous y verriez le sacrilège *Osa*, frappé subitement de mort , pour avoir porté une main profane sur l'Arche sainte.

„ Vous y verriez le sacrilège *Dagobert* ,
 „ enseveli dans des flammes éternelles , pour
 „ avoir osé toucher aux biens de l'Eglise.

„ Vous y verriez le sacrilège *Charles-Martel* ,
 „ le petit-fils du Précepteur de ce Monarque ,
 „ brûlant sans cesse , non pas à cause qu'il
 „ avoit usurpé la Couronne , assassiné les Rois
 „ légitimes , mais pour s'être emparé des biens
 „ des Eglises , & s'être ainsi chargé des pé-
 „ chés (1) de tous ceux qui les avoient
 „ dotées.

„ Vous y verriez le damné *Montesquieu* ,
 „ qui osa quelquefois artaquer l'antique &
 „ légitime possession de nos propriétés sacrées.

„ Vous y verriez le damné *Voltaire*, qui se

(1) Voyez la vision admirable de Saint Eucher,

moqua de nous , de nos mitres , de nos "
 croffes , de nos chars , de nos trônes , de nos "
immunités , & de nos aimables *Diaconesses* . "

Vous y verriez le damné d'Alembert , qui "
 nous lança de temps en temps des épi- "
 grammes scandaleufes.

Vous y verriez l'athée Frédéric II , qui "
 nous méprisoit fi nous n'avions pas la fim- "
 plicité des premiers Apôtres , & nous don- "
 noit audience de fes fenêtres , ou en jouant "
 de la flûte dans fon antichambre.

Vous y verrez auffi bientôt le petit suc-
 cesseur des Céfars , cet ambitieux Monar-
 que , que nous avons jadis dépouillé de la
 pourpre romaine , & qui a eu la baffeffe de
 fe venger de cet honorable affront , en dé- "
 froquant nos Moines & nos Vierges , aban- "
 donnant à la brutale lubricité des Soldats "
 & des Laboureurs , des *faveurs sacrées* , qu'elles "
 avoient irrévocablement réservées pour les "
 Ministres de nos Autels.

Vous y verrez enfin , le héros du Nord , récemment calomnié par l'infâme Mirabeau ; ce Général si redoutable pour ses ennemis & pour les Prêtres , & qui ne dépose sa férocity qu'à l'aspect des malheureux , du Génie , ou des Grâces.

C'est ainsi , mes chers Fils , que vous devez vous comporter à l'approche de l'Assemblée nationale. Montrez-vous dignes de vos glorieux Prédécesseurs ; imitez auprès du Trône la magnanimité du bienheureux *Injurius* Evêque de Tours , qui , voyant
 // que Clotaire avoit quelque envie d'exiger
 // un tribut des Evêques , possédant alors tout
 // le Royaume , eut le courage de lui dire :
 // Sire , si vous ôtez à Dieu , ce qui est à lui ,
 // Dieu vous ôtera votre Couronne.

// Et Saint Grégoire de Nazianze , qui , sous
 // le règne de Constantin , répondit à Julien ,
 // préposé pour lever les tributs de la ville
 // impériale , que le Clergé n'avoit rien pour
 // CÉSAR , que tout étoit pour DIEU.

Et le bienheureux Pierre de Blois, qui soutint, avec une inébranlable fermeté, que les Princes de l'Eglise, les Evêques & les Prêtres, ne doivent rien à l'Etat où ils étoient nés; que les Souverains ne pouvoient exiger d'eux que des prières; que quiconque étoit fils de l'Eglise, devoit plutôt mourir, que de souffrir que jamais on attentât à une vérité aussi nécessaire & aussi frap-
pante.

Eh! n'est-il pas bien étrange, qu'après une possession de quinze siècles, on vienne nous chercher noise, qu'on veuille assujettir aux contributions civiles, des hommes qui ne sont point Citoyens, & rendre l'Eglise tributaire de l'Etat, tandis que l'Etat fut dans tous les temps tributaire de l'Eglise, tandis que la commisération naturelle à l'homme, & plus particulière encore à l'homme d'Eglise, nous porte à AUMÔNER tous les cinq ans, le Souverain, & la royale Famille? N'avons-nous pas encore

Donné cent mille francs l'année dernière (1) ?
 " A qui *Jesus* donna-t-il le nom de races
 " de vipères ? n'étoit-ce pas aux Rois & aux
 " Ministres de l'autorité, qu'il prévoyoit devoir
 " demander un jour que l'*Eglise* fut tributaire
 " de l'*Etat* ?

O Rois, ô Ministres des Rois ! imitez
 plutôt les Charlemagne, les Constantin,
 les Clovis ! & vous jouirez d'un vrai triom-
 phe. Enrichissez-nous, engraissez mollement
 nos Freres & nos Subalternes, & nous vous
 assurons une gloire éternelle ; & vous ferez
 inscrits au livre de vie, au martyrologe
 Romain, liste sacrée des Habitans du P

(1) Oui, au scandale de la Religion & de la philosophie,
 vos contributions portent le nom honteux de *don gratuit*,
 ou *aumônes* ; mais ce don gratuit, ce n'est pas à vous
 qu'on en est redevable ; il vous vient des décimes écrasantes
 du vénérable Ordre des Pasteurs si utile, si indigent, &
 que vous accablez de votre mépris ; il vous vient de ces
 emprunts ruineux, que vous soldez si souvent par des
 banqueroutes.

Note du Postillon du Pape

radis , de ces hommes célestes , qui ont
donné tous leurs biens, sacrifié tous leurs
droits à l'Eglise , & respecté les dons & les
sacrifices faits par leurs Prédécesseurs.

Mais si vous vouliez nous contester la
propriété personnelle de nos domaines, de
nos châteaux , & de nos fiefs, nous ouvrons
nos archives , & nous y trouvons les titres "
impérissables de ces propriétés ; nous y "
voyons que vos Peres, par contrat passé "
par devant l'éloquent Apôtre des Croisades, "
le bienheureux Saint Bernard , ont reçu "
en échange autant d'arpens dans le Ciel "
qu'ils en donnoient à l'Eglise sur la terre. "
Ce fait est incontestable , nous avons les "
preuves en main, & tel est aujourd'hui fêté "
à mainte époque de l'année , qui auroit été "
fôti pendant l'éternité , s'il n'eût effacé ses "
péchés par une donation totale de tous ses "
biens terrestres , & n'eût reçu de nous , "
pour voyager dans le Ciel, un certificat de "
bonnes vie & mœurs.

Enfin, mes chers Fils, c'est sur cet article sur-tout, qu'il faudra fixer les regards de l'Assemblée nationale, & si on s'opiniâtroit à ne point vous entendre, alors armez tous les saints *Cléments* de votre siècle; montrez-leur le Ciel ouvert, qu'ils voyent l'Ange exterminateur prêt à les y recevoir pour prix de leur héroïsme chrétien. Trembles, Neker ! damné Gênois ! si tu oses faire le bonheur de 24 millions d'hommes à notre préjudice : trembles ! le glaive à deux tranchans brille déjà sur ta tête profane ! Et toi, Louis XVI ! vois les foudres de l'excommunication prêts à éclater sur toi, & sur ton Peuple.

Une foiblesse d'estomac me prend dans le moment, mes chers Fils ; je n'ai plus que le temps de vous donner ma bénédiction apostolique, & l'absolution générale de tous les péchés que vous avez commis & pourrez encore commettre dans l'Assemblée de la Nation.

P. S.

P. S. Nous vous prévenons que nous faisons partir, par le présent Courier, deux malles remplies de *Chapeaux* rouges, de *Barretes* & de *Palladium*, destinés pour ceux d'entre vous, qui tiendront ferme dans l'Assemblée des trois Ordres de France, & qui contribueront à culbuter le profane & damné Necker.

J'en avois réservé onze *in petto*, que je donne à mes illustrissimes Fils en Dieu, les Archevêque d'Embrun, l'Evêque de Nevers, &c. Je veux que l'Abbé le Cogneux, si connu sous un nom plus aimable, ait le Chapeau & la Barrete que le sacré Collège a disputé & ôté au Cardinal de Brienne. Vous trouverez tous ces trésors honorifiques chez le Suisse de mon Nonce, à la Cour de Versailles, ou rue & barrière Saint-Dominique, à Paris. Il vous les délivrera *gratis*

Ora pro me.

